

EDITO : L'Eco



Le monde change paraît-il. Pourtant les problèmes demeurent les mêmes. Oui le monde change peut-être, mais les lignes ne bougent pas. L'Europe a choisi une voie qui est celle de l'Union Européenne. Pourtant, ses pays membres peinent à faire front commun face aux GAFA. En réalité les européens sont d'accord sur peu de choses. Même l'adoption d'une monnaie commune fait encore débat.

L'immigration, est un sujet qui divise et la Grande Bretagne n'en finit pas de quitter l'union. Ce qui est surprenant, c'est que le modèle européen repose sur un dogme incarné par le fameux déficit structurel fixé par divination à 3%. « L'idée générale est de dire qu'il n'est pas grave de rater un peu l'objectif de réduction de déficit global à cause d'une mauvaise

conjoncture, tant qu'il est mené parallèlement des réformes structurelles adéquates », résume Pierre-Olivier Beffy, chef économiste d'Exane BNP-Paribas. Ainsi il a été décrété que sont considérés comme excessifs les déficits cumulés des administrations publiques dépassant le seuil de 3 % du produit intérieur brut (PIB). C'est un peu technique mais les dépenses ne doivent pas dépasser de plus de 3% la production de richesse afin de ne pas trop vivre à crédit.

Sauf que, ce plafond de 3% est une idéologie politique et non un fait économique. Voilà comment on fabrique un dogme que tout le monde répète avec la conviction d'un prêcheur mésopotamien. Voilà comment on fonde une stratégie économique à partir d'une vague idée politique. La

Chine dit qu'elle ne comprend pas cette affaire de 3% et pour une fois elle a raison. En réalité ce n'est pas une décision logique. C'est un acte politique. Dans un tel contexte, arrimer l'éco à l'euro par une parité fixe relève de la méthode ultra Coué fondée sur l'autosuggestion et l'autohypnose. Il s'agit d'éviter les risques d'inflation (présente dans d'autres pays d'Afrique) nous explique le président ivoirien Alassane Ouattara. Pourtant de plus en plus de voix s'élèvent pour dire qu'il faut plus d'inflation, et non seulement pendant les crises mais aussi en temps normal. D'abord parce que pendant une crise, l'inflation serait un outil anti-chômage. Une politique d'inflation faible rémunèrerait les rentiers aux dépens des travailleurs et des entrepreneurs ambitieux. Et c'est je crois le principal reproche que l'on peut faire à la politique économique de la zone euro et que

Oxo.

l'on veut copier sans distance dans la zone éco.



Le Nigeria, qui représente 60 à 75% du PIB de la Cédéao, voit l'arrivée de l'éco avec beaucoup de prudence. « Paris reste garant de l'Eco, mais avec quelle contrepartie ? », s'interroge de son côté l'analyste nigérian Emmanuel Igha. Les pays de la CEDEAO gagneraient avant tout, à protéger leur marché, à diversifier leur économie et à s'industrialiser car, si l'éco prétend sur l'euro se régler, c'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler.

SOCIETE : Le docteur Jean-Jacques Muyembe

Le Dr Muyembe recevant son prix le 30 août 2019 à côté du Premier ministre japonais, Sinzo Abe (Capture d'écran du site web de l'INRB).

La 3^e édition du prix Hideyo Noguchi Africa, prix décerné tous les 5 ans par le gouvernement japonais pour la recherche médicale en Afrique, a été attribuée le 30 août 2019, au docteur Jean-Jacques Muyembe pour son exceptionnelle contribution à la recherche et l'innovation médicale sur le virus Ebola. Cette reconnaissance récompense aussi les efforts déployés par le Dr Muyembe pour endiguer la propagation de la maladie, à travers la formation de personnes en vue de lutter contre la propagation des épidémies. Dr Muyembe a aussi contribué à la mise en place d'un protocole de gestes préventifs limitant les contaminations.

Une controverse concernant la nature de cette innovation sociale a cependant accompagné cette consécration. En effet, celle-ci est décrite comme étant la découverte d'un vaccin 100% efficace contre Ebola. Information largement relayée sur les réseaux sociaux, notamment WhatsApp. L'absence de visibilité dans le paysage médiatique Français pour ce débat public ayant été perçue comme une volonté implicite d'étouffer l'affaire. Pourtant, la molécule thérapeutique mAb114 mise au point par le professeur Muyembe est selon ses propres termes, un anticorps monoclonal ou médicament destiné à soigner des malades déjà infectés. Alors qu'un vaccin est préventivement

administré a des personnes encore saines et n'ayant pas été exposées au virus.

La précision est de mise dans le domaine de la propriété intellectuelle. On ne peut pas ici parler d'invalidation de la découverte scientifique mais plutôt regretter l'appropriation de cette découverte par des laboratoires, firmes ou états étrangers. Dans le cas du mAb114, bien que conçu par un duo de médecins congolais, les Dr Jean-Jacques Muyembe et Dr Sabue Mulangu, l'innovation comme le précise l'Organisation Mondiale de la Santé [OMS] dans sa note du 11 octobre 2018, appartient au gouvernement américain. Le professeur Muyembe n'a d'ailleurs pas été rémunéré pour cette invention, précise la note de l'OMS, et compte tenu de la faible valeur commerciale des produits obtenus, car limités à une utilisation lors des épidémies d'Ebola au Congo-Zaïre, il est peu probable qu'ils reçoivent des revenus en tant qu'inventeurs, ajoute l'OMS.

La prolifération de brevets et licences inhérents à une propriété

Eugénie Lobé

intellectuelle de plus en plus exclusive, accentue le déséquilibre existant entre le Sud et le Nord d'une part. Et d'autre part, entre ceux qui créent et ceux qui possèdent les unités de production (laboratoires, capitaux...).

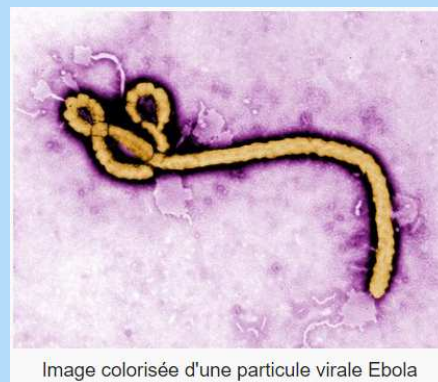


Image colorisée d'une particule virale Ebola

Le parcours d'excellence du Professeur Muyembe a une dimension beaucoup plus vaste. C'est le combat d'une vie pour ce codécouvreur du virus. Actuellement à la tête de l'équipe d'experts du comité de surveillance des données et de la sécurité visant à lutter contre les successives épidémies d'Ebola, le Dr Muyembe a apporté la garantie d'une guérison à 90% des cas si le malade est traité à temps. Des chiffres et résultats au plus près du terrain qui mettent fin à toutes polémiques

ACTUALITE : La sixième région d'Afrique

Théo Lubin : « L'ordre de mission de Sa Majesté King David étant établi, nos organisations se coordonnent en France, à l'élaboration d'une constitution de la diaspora de la 6ème Région d'Afrique. »

RTM : Bonjour Mr Théo LUBIN, vous êtes membre du Conseil d'Administration de l'association Docteur Malaku Bayen Corporation « DMBC » et membre de l'organisation internationale Ethiopian World Fédération Local 8 Paris « E-W-F Incorporated ». Pouvez-vous présenter en quelques mots ces deux organisations à nos lecteurs ?

TL : Bonjour. L'association Docteur Malaku Bayen Corporation "DMBC", créé en 2009, est une structure administrative "Rastafari" fondée par des membres assermentés de Ethiopian World Fédération incorporated Local 8 de Paris. Elle a pour objectif de fédérer l'ensemble des communautés noires de la diaspora africaine, autour de la constitution, légué

en 1937, par Sa Majesté Haïlé Sélassié 1er, par l'intermédiaire du Docteur Malaku Emmanuel Bayen (1920-1940) médecin principal de la cours royale d'Ethiopie.

Le Docteur Malaku Emmanuel Bayen a été envoyé aux États Unis en 1936, dans l'objectif de constituer une fédération mondiale Ethiopienne pour organiser administrativement le peuple noir de sa diaspora. Le Dr Malaku E. Bayen s'est entretenu le 25 août 1937 avec les communautés "Afro américaine" à Harlem, pour constituer le local N°01 de "the Ethiopian World Fédération Incorporated" de New York. Depuis au travers de cette constitution régie par un statut fédéral, de nombreux locaux EWF

se sont structurés dans le monde, dont le local 8 de Paris, dans l'unique but de

perpétuer ce lègue constitutionnel, pour unifier les luttes et les attentes des communautés afro descendantes.

RTM: A ce propos Sa Majesté le Roi Tchiffi Zie Jean Gervais, a été couronné Roi David, le 11 septembre 2019 dernier, dans la ville sainte d'Axum en Éthiopie. Qu'est-ce-que cela évoque pour vous ?

TL: C'est un jour symboliquement remarquable car c'est aussi la veille du nouvel an éthiopien 2012 J.-D. La cérémonie du 263^e couronnement de Sa Majesté King David a été présidée par l'ancienne église orthodoxe éthiopienne Tewahedo qui a déclaré ; "C'est avec un grand respect pour le Père Dieu Tout-Puissant et en toute humilité devant toute création que nous annonçons officiellement au monde et en particulier à l'Afrique que Sa Majesté King DAVID, 263^{ème} est depuis ce jour, le successeur de Sa Majesté Haïlé Sélassié 1^{er} à la couronne d'Éthiopie".



Sa majesté Jean Gervais Tchiffi Zié

Parmi les invités de marque qui ont assisté au couronnement "divin" de Sa Majesté King David, on peut citer Sa

Majesté le Roi Okidi-Olal Jongomoyi d'Ouganda, Sa Majesté le Roi Suana Timothy Baridam du Nigéria, Sa Majesté le Roi Robinston Tanyi du Cameroun, Sa Majesté le Roi Mfuma Difima de RDC, Sa Majesté le Roi Omran Imbaiwa Aboubakr Mohamed d'Égypte, Son Excellence Abdulla Bouali de Tunisie. Lors du couronnement de sa majesté, une délégation de rois africains étaient présent à la cérémonie le Dr Abba Aregawi Melese, évêque de l'Église orthodoxe éthiopienne d'Addis-Abeba, Église orthodoxe autocéphale de Moldavie, Sa sainteté le Patriarche Sergei, Sbmétropolitain Daniel, Archevêque de Milan et métropolitain Slavic en Europe , États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Asie et Afrique, Mgr Moses Vicaire, archevêque de la diaspora slave métropolitaine, et Protosingel Petru, également de la diaspora slave.

La famille du roi David était également présente : son épouse, la reine Maria Berti, et leurs deux enfants, le prince Jean-Luc Zie et la princesse Anna Giulia Zie. Le couronnement de Sa Majesté le roi Tchiffi Zie était avant tout l'accomplissement des déclarations prophétiques de Dieu sur sa vie ; et deuxièmement, le développement d'un appel plus important dans le Plan d'or de Dieu pour l'Afrique, le monde et l'humanité. Sa Majesté Tchiffi Zié, est né dans une famille humble et commune en Côte d'Ivoire, dans le village de Payopa, et portait dès sa naissance un signe visible de nomination divine. Les habitants de son village l'invitèrent plus tard, de manière non conventionnelle, à devenir leur chef. Un acte qui donnait le ton à la réalisation d'une prophétie autrefois

prononcée par un prophète au cours de sa vie en 2002, à savoir qu'il serait un jour connu sous le nom de roi David.

RTM : L'avez-vous rencontré depuis son couronnement ?

TL : Oui, plusieurs fois, mais le 4 octobre 2019 nous nous sommes rendus à la Bourse du Travail comme représentant de la Ethiopian World Fédération « EWF Incorporated » DMBC. La réunion a été organisée par la Fédération des Travailleurs Africains Français et Européens la "FETAFE". Nous avons pu nous entretenir avec Sa

Majesté et nous lui avons fait part des objectifs de notre organisation, concernant l'introduction du préambule de la constitution EWF, dans les statuts de la diaspora de la sixième région d'Afrique, aussi nous avons retenu son attention sur l'imminence de sa structuration. Nous lui avons indiqué que sa visite en France honorait, renforçait et encourageait les travaux entrepris depuis plusieurs décennies par la diaspora afro-descendante et ascendante, en France et dans le monde.

Un autre fait remarquable est que le jour de notre première rencontre avec Sa Majesté, l'AFP a publié un communiqué sur la réapparition après plus de 21 ans, de la célèbre couronne éthiopienne datant du 18^{ème} siècle, portées par Ménélik II et Haïlé Sélassié 1^{er}.

RTM : Que pouvez-vous nous dire cette rencontre ?

TL : Au cours de cet entretien, Sa Majesté a annoncé deux mesures : la première par note écrite et verbale, indiquant

qu'elle se désengageait officiellement du ministère de l'État de la diaspora qui s'était formé en 2018, sous la houlette de l'ancien président du Conseil représentatif des Associations Noires de France (CRAN), Mr Louis-Georges Tin. Dans sa seconde mesure, Sa Majesté a annoncé qu'elle recherche une solution afin de créer une passerelle avec la diaspora des outre-mers françaises ; comptant sur la participation des afro-descendants pour la réalisation constitutionnelle d'un État des Royaumes unis et souverain du continent africain et de ses diasporas.

L'ordre de mission de Sa Majesté King David étant établi, nos organisations se coordonnent en France, à l'élaboration d'une constitution de la diaspora de la 6^{ème} Région d'Afrique.

RTM : Avez-vous une feuille de route et comment vous contacter ?

TL : Une occasion internationale se présente à Sa Majesté King David et à la société civile ; car nous sommes actuellement dans le cadre de la décennie des personnes d'ascendance africaine, 2015-2024 décrétée par l'ONU. Ce support est l'agenda des plateformes dites panafricaines, dans l'élaboration et l'établissement d'une constitution d'un État continental souverain africain, incluant les diasporas africaines, résidant de par le monde, hors du continent Afro-éthiopien.

Pour nous joindre, il suffit de nous écrire à : contact.dmbc@gmail.com, nous répondrons à tous les courriers. A bientôt.

ENTREPRENEURIAT : L'esprit industriel

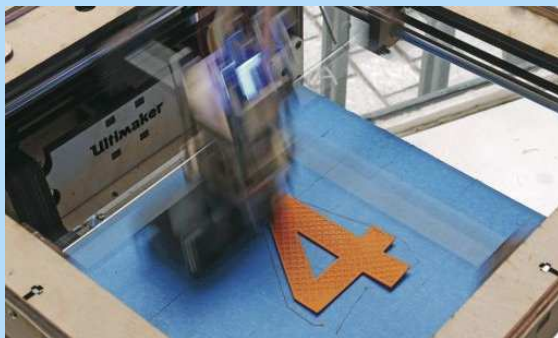
L'Africain ne veut pas se déscotcher de la cueillette, de la chasse, de l'extraction, du ramassage, des détournements. Bref, du PRIMAIRE ! Tout doit lui être servi sur un plateau d'argent ! Sinon, il risque même de mourir de faim ! Voilà pourquoi vous entendez parler de famine par-ci, de malnutrition par-là, d'aide au développement, et j'en passe. Quand il est un peu inspiré, il pense au TERTIAIRE : commerce, service, intermédiation, etc. Et bien, il est temps de passer au SECONDAIRE : L'Africain doit apprendre à TRANSFORMER.

C'est ça le chaînon qui manque à la chaîne. Il doit connecter le primaire & le tertiaire, en tirant à l'existence des biens et produits qui n'existent pas, en produisant, transformant,

manufacturant, et en fabricant. En modifiant, recyclant, et remodelant ... Les plus grands de ce monde ne sont pas des commerçants : Ils ont inventé un nouveau produit ou ont mis sur le marché un nouveau concept. C'est ça que j'appelle "L'ESPRIT INDUSTRIEL".

Pourquoi aller à Guangzhou (Chine) pour s'acheter des biscuits alors qu'on peut les produire sur place ? Pourquoi importer des carreaux & faïences alors qu'on peut les fabriquer sur place en Afrique ? Pourquoi importer des bougies, des sacs d'emballages, du beurre de cacahuètes, des planchers... Cela peut être produit sur place ? Il existe de nos jours une gamme variée des MINI-MACHINES dont l'Afrique peut tirer profit en les important, ce sont

de petites machines de fabrication ou de production, souvent en mode manuel ou robotisé, de bonne teneur en technologies occidentales ou asiatique, qui requièrent un faible investissement, produisant à petite ou moyenne échelle, avec de très bonnes prestations, très bons rendements, et de très bons standards de qualité !



John Kuzimbikisa

Sans compter qu'elles exigent souvent un personnel réduit, à peine qualifié, et un entretien compatible avec des moyens du bord. Bref, des machines pour de "PETITES INDUSTRIES".

Les grands industriels sont souvent passés par là. Avec effort, constance et dédication, l'esprit industriel finira par s'imposer dans une Afrique en mal d'industries et d'industriels. L'opportunité fournie par la disponibilité de ces machines sur le marché mondial est telle que "DEVENIR INDUSTRIEL" est désormais à la portée de beaucoup d'entre vous ! Y aviez-vous pensé une seule fois ?

TRADITIONS & CULTURE : De l'empire Songhaï

Avant l'arrivée des colons européens au 19^e siècle, L'Afrique de l'Ouest payait ses IMPÔTS COLONIAUX en OR & ESCLAVES au ROI DU MAROC. Ce racket a commencé le 12 Avril 1591, après la victoire des troupes marocaines à la fameuse bataille de Tondibi, sur les bords du fleuve Djoliba, au Nord de l'actuel Mali.

Le sultan Ahmed Mansour ayant les poches trouées, avait brusquement décidé de ne plus acheter l'Or du Mali (Songhaï) ainsi que d'autres denrées par les règles du commerce international, et de soumettre par la guerre, cet Empire Nègre, déjà fortement islamisé. Ce fut le 2^{ème} braquage du Mali par les Arabes, après celui de 1076. S'emparer de l'Or du Mali était la vraie raison de l'islamisation de l'Ouest africain. C'est au cours de cette confrontation que nos ancêtres avaient vu pour la première fois, les armes à feu très sophistiquées, grâce à la participation des mercenaires

européens recrutés à l'occasion par le souverain marocain. C'est aussi la raison principale de la défaite de l'empire du Mali.

Les villes de Tombouctou et de Gao furent copieusement pillées et saccagées et les habitants massacrés ou mis en esclavage. Ce fut le début de l'intensification du commerce des esclaves noirs entre les Arabo-musulmans et les Européens dans cette partie de l'Afrique, et depuis, cela n'a guère changé dans le fond.

Je sais déjà que les Nègres arabisés monteront sur leurs grands chevaux pour venir me contredire. D'autres diront que les Arabes sont Noirs. Eh Allah ! Si vous voulez avoir les détails de tout ça, il y a de la documentation accumulée depuis plusieurs décennies par l'intelligentsia Anglo-saxonne Noire, qui n'est jamais consultée par les intellectuels, pardon nos scolarisés trop occupés à se faire une place au soleil !

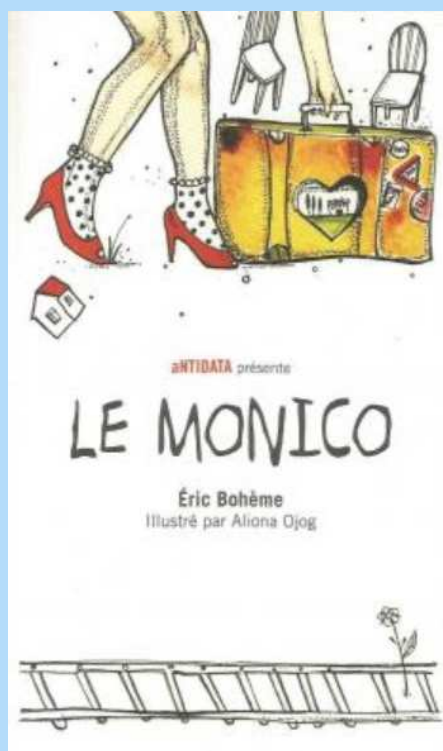
Kôrédi-Missa Doumbia

CRITIQUE LITTÉRAIRE :**Livre : LE MONICO**

Auteur : Eric Bohème

Editeur : aNTIDATA

Le MONICO est une narration, un récit avec des pointes d'humour, d'une femme aventurière. Arlette aime particulièrement les trains, les gares, leurs hôtels, leurs buffets mais aussi Juju son amoureux. Elle aborde tout avec légèreté. Elle nous parle de régime, de la vie en entreprise, de ses rencontres, des relations de couples et des comportements de hommes. Elle a suivi un régime et ses seins sont effondrés, elle démissionne et se soigne par ses voyages en train pour rejoindre Julien, son Juju.



Arlette voyage pleine d'espoir, nous raconte les péripéties et les risques qu'elle prend avec insouciance. Elle décrit ses rencontres enrichissantes, du commercial qui lui a appris à manger le fromage, à celui de l'indic des gendarmes maître de toutes les combines en passant par un employeur qui a recruté une responsable qualité qui va commencer par faire la plonge...

Le MONICO est une belle fiction illustrée qui se lit vite. La lecture de Le MONICO peut paraître déroutante car le livre semble ne pas avoir de plan précis. La situation évolue au gré des bavardages de l'héroïne. La multitude de sujets survolés manque d'approfondissement mais cela reste dans la thématique et la légèreté de ton manifestement voulu par l'auteur avec ce choix de format court. Les illustrations ajoutent une note d'humour et d'originalité à l'ouvrage. Un livre que l'on peut lire pour passer un bon moment.

Djabi Bella

SOMMAIRE :

Edito – Page 1

Oxo. : L'Eco

Société – Page 3

Eugénie Lobé : Le docteur Jean-Jacques Muyembe

Interview – Page 5

Théo Lubin : La sixième région d'Afrique

Entrepreneuriat – Page 8

John Kuzimbikisa : L'esprit industriel

Traditions & Cultures – Page 10

Kôrêdjo-Missa Doumbia : De l'empire Songhaï

Critique Littéraire – Page 11

Djabi Bella : Le Monico

Direction de la publication
Clément Egué

Cette lettre d'information est publiée par Rézo Tube Média (RTM)
www.collectifmap.org - Copyright © 2020